

Chimène compagnie théâtrale et le Théâtre de l'Épée de Bois présentent

JE SUIS VOLTAIRE...

DU 2 OCTOBRE
AU 21 OCTOBRE 2017

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Laurence Février

AVEC

Elena Canosa

Laurence Février

Véronique Gallet

René Hernandez

Moussa Kobzili

Catherine Le Hénan

LUMIÈRES

Jean-Yves Courcoux

DRAMATURGIE

SCÉNOGRAPHIE

Brigitte Dujardin

Théâtre de l'Épée de Bois-Cartoucherie
01 48 08 39 74 | www.epeedebois.com

La terrasse



Craignons toujours les excès où conduit le fanatisme. Qu'on laisse ce monstre en liberté, qu'on cesse de couper ses griffes et de briser ses dents, que la raison si souvent persécutée se taise, on verra les mêmes horreurs qu'aux siècles passés ; le germe subsiste : si vous ne l'étouffez pas, il couvrira la terre...

Production Chimène compagnie théâtrale

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication

Contact compagnie : chimenecompanie@gmail.com / 06 48 78 08 73

Contact presse : [Catherine Guizard lastrada.cguzard@gmail.com](mailto:Catherine.Guizard@lastrada.cguzard@gmail.com) / 06 60 43 21 13 - 01 48 40 97 88

JE SUIS VOLTAIRE...

Un spectacle de Laurence Février

Théâtre de l'Épée de Bois

Cartoucherie

Route du champ de manœuvre

75012 Paris

Accès : Métro Ligne 1, arrêt Château de Vincennes.

Sortie N°6

Puis, prendre le bus 112

direction La Varenne : arrêt Cartoucherie

et occasionnellement la navette Cartoucherie

près de la station de taxis,

service gratuit avant et après le spectacle

Du 2 octobre au 21 octobre 2017

DU LUNDI AU VENDREDI à 20h30

SAMEDI à 16h et 20h30

Reservations

01 48 08 39 74 / www.epeedebois.com

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Laurence Février

AVEC

Elena Canosa

Laurence Février

Véronique Gallet

René Hernandez

Moussa Kobzili

Catherine Le Hénan

DRAMATURGIE,

SCÉNOGRAPHIE,

ENVIRONNEMENT SONORE

Brigitte Dujardin

LUMIÈRES

Jean-Yves Courcoux

Production : Chimène compagnie théâtrale, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Ministère de la culture et de la communication.

DISTRIBUTION

Par ordre d'entrée en scène

FRANÇOIS MOABDAR

Historien, traducteur-tuteur

ÉZÉCHIÈLE

Ange

NINON WELCHES

Française fanatisée

ALMONA GROU

Journaliste d'investigation

ÉMILIE DU CHÂTELET

Émilie du Châtelet

FRÉDÉRIC SIDRAC

Camionneur, professeur-tuteur

Moussa Kobzili

Véronique Gallet

Elena Canosa

Laurence Février

Catherine Le Hénan

René Hernandez

ENTRETIEN AVEC LAURENCE FÉVRIER

D'où vient l'idée de faire un spectacle sur Voltaire ?

Le *Traité sur la tolérance*, je ne l'avais jamais lu. Je l'ai découvert sur une photo, celle de Xavier Testelin, après les attentats de janvier. On voit le *Traité sur la tolérance* déposé par une main anonyme sur un autel improvisé, au milieu des fleurs et des bougies. J'ai lu le *Traité* bien sûr, comme beaucoup, après ce choc. Je me suis rendu compte qu'en fait, je ne connaissais pas Voltaire. Voltaire était là, dans mon héritage, au rang des figures tutélaires, mais je ne le connaissais pas vraiment. Je me suis donc intéressée de plus près à tout ce qu'il a écrit, à cet esprit voltairien, qui a nourri l'esprit de la Révolution, qui a contribué à ce bouleversement en profondeur de la société. Aujourd'hui ce bouleversement, ces idées nouvelles sont un acquis, on vit ça comme un acquis, on dort sur cet acquis, on ne se pose plus de question. D'où l'envie de faire un spectacle sur l'esprit de combat qu'avait Voltaire.

Et donc, c'est un texte de Voltaire ?

Non, c'est un texte à propos de Voltaire. J'ai fait un atelier de recherche, pendant six mois, avec de nombreux comédiens. Nous avons traversé toute son œuvre. C'est gigantesque, c'est fascinant ! Mais que reste-t-il en nous de cet esprit de révolte ? Voltaire, c'est la figure du combat contre le fanatisme, dans le monde entier, mais nous, là, aujourd'hui, on fait quoi ? À travers lui, c'est notre relation au combat qui se pose.

Voltaire a beaucoup écrit pour le théâtre, une cinquantaine de pièces, et il n'y en a pas une qui raconte ce que vous voulez dire ?

Il a écrit *Mahomet*, une pièce sur le fanatisme, mais ce n'est pas cet aspect-là que je souhaite interroger, c'est plutôt notre rapport à lui, à ce qui reste en nous de sa faculté de combat.

Et le siècle où il a vécu, le 18^{ème} siècle, qu'est-ce que ça représente pour vous ?

C'est une époque fondatrice, une époque flamboyante, une époque très dure finalement, avec l'Inquisition qui a un pouvoir dévastateur, criminel. Et nous allons inventer la Révolution... On vit encore là-dessus, on parle des Droits de l'Homme dans le monde entier, mais nous, on en fait quoi ? Tout le 18^{ème} siècle prépare la Révolution, c'est intenable, les gens n'en peuvent plus du pouvoir, absolu, tyrannique, de droit divin, avec l'Inquisition... donc il va y avoir un bouleversement mondial et nous allons être à la base de ce mouvement... en gros, on vient de là...

Qu'est-ce que raconte le spectacle ?

C'est une quête, c'est la recherche d'un état d'esprit, d'un esprit de rébellion. Il y a donc une journaliste qui part à la recherche de cet esprit voltairien et elle interroge plusieurs personnes à ce sujet. Y a-t-il quelque chose en nous de Voltaire ? Ou est-ce que c'est juste le nom d'un boulevard, d'une statue, d'un lycée ?

Quel est le lien entre Voltaire et les attentats ? Qu'est-ce que raconte le *Traité sur la tolérance* ?

Il analyse la montée du fanatisme et de l'intolérance dans l'histoire, le retour cyclique de ces fléaux. Il fait une analyse critique du fanatisme chrétien et de l'Inquisition. L'Inquisition qui avance main dans la main avec le pouvoir royal. L'Inquisition qui ne peut pas tuer puisqu'elle est catholique et chrétienne, d'où son alliance avec le pouvoir. Pour que le pouvoir tue à sa place. Pour que le pouvoir permette de tuer, pour que le pouvoir permette de torturer ! Comme exemple de fanatisme, on peut difficilement trouver mieux.

Et donc un lien avec Daesh ?

Oui, c'est un pouvoir qui tue au nom de Dieu, comme le faisait l'Inquisition. L'abolition de l'Inquisition, ce n'est pas vieux ! En Espagne, elle n'est abolie définitivement que depuis 1864...

Vous avez écrit le texte du spectacle ?

Oui, je l'ai écrit et j'ai aussi transcrit de « l'oralité », des propos qui sont dits aujourd'hui sur tous les sujets dont traite le texte. C'est une évolution par rapport au travail que je fais depuis 2002, sur « l'oralité » du théâtre-documentaire. Voltaire est très souvent cité dans le spectacle, mais il y a aussi ce qu'on dit ou ce qu'on pense aujourd'hui. « Lisez-moi ! » pouvait-on lire sous des dessins de lui, après les attentats, c'est cette spontanéité politique que je souhaite transcrire, j'espère aussi que ça donnera envie au public de lire, ou de relire Voltaire...

Il y a un personnage qu'il s'appelle Ézéchiël ? C'est quoi le lien avec les attentats, Ézéchiël, Voltaire...

Voltaire lisait la Bible. Il critiquait le pouvoir de l'Inquisition mais il savait de quoi il parlait. Il lisait la Bible tous les jours. Quand il vivait avec Émilie Du Châtelet, tous les matins, ils faisaient une étude critique. Ce qui était absolument subversif : il était hors de question de faire une analyse critique de la Bible. C'est une chose que certains lui reprochent encore aujourd'hui... Ézéchiël, c'est un prophète « sacrificateur », effrayant ! Un tueur, à qui Dieu parle - en direct - des turpitudes de certaines de ses créatures humaines qu'il faut exterminer. Ézéchiël, il est envoyé par Dieu pour bousiller pas mal de gens...

Est ce que le spectacle est une sorte de mode d'emploi pour se battre ? Pour les jeunes... Pour se mettre dans un contexte de lutte...

Il n'y a pas que les jeunes qui doivent se battre ! Un mode d'emploi, non, c'est plutôt un questionnement sur notre capacité à lutter et à combattre certaines idées dominantes... Lui, quand il commence son combat pour Calas, il n'est pas jeune, il a soixante-cinq ans, il ne s'arrêtera pas, c'est la mort qui l'arrêtera, à quatre-vingt-quatre ans.

Qui pourrait être Voltaire actuellement ?

Personne ! Il faudrait quelqu'un qui soulève l'opinion de la Russie, de l'Amérique, de la Syrie, de l'Europe, et qui se battrait seul pour la tolérance, pour les réfugiés... Si on faisait un rêve ?

Donc Voltaire, vous l'invoquez ?

C'est une icône, j'ai préféré ne pas en donner une représentation, ce serait réducteur. Il a toujours vécu en exil, rejeté, mis en taule, repoussé, il était vécu comme insupportable par le pouvoir et par d'autres, et pourtant tellement célèbre ! Il a fui toute sa vie, sauf à la fin, avec

son retour en triomphe à Paris, et chacun de nous à son idée de Voltaire, qu'elle soit juste ou pas. Je crois que l'imagination du spectateur est plus forte que toute représentation qu'on peut faire de lui...

Il y a deux parties dans votre spectacle, la première, c'est son grand amour pour Émilie Du Châtelet et la seconde, c'est son combat contre le fanatisme ?

Oui, la première partie évoque l'amour fou de ce couple mythique, Émilie Du Châtelet, c'est la femme de sa vie, il le dit « j'ai rencontré une âme pour qui la mienne était faite », elle va mourir à quarante-quatre ans... c'est un amour mythique : elle est aussi exceptionnelle que lui. La seconde partie du spectacle évoque ses combats, son combat contre l'Inquisition, au travers de l'affaire Calas, l'affaire du Chevalier de la Barre...

Vous citez Voltaire dans le spectacle : « Les femmes sont les égales des hommes, elles peuvent même leur être supérieures », il a tout de même écrit aussi que le seul défaut des femmes, c'est justement quelles soient femmes !

C'est de l'ironie... Il écrit ça juste après la mort de Madame Du Châtelet, cette mort qui l'a mené au bord de la dépression. Quand il dit qu'elle n'avait qu'un défaut : c'était celui d'être une femme, c'est le comble de l'ironie. Toute sa vie, l'ironie a été son bras armé, il l'a dit : « j'écris pour agir », pour attaquer le conformisme, la bien-pensance, la tyrannie...

Émilie serait le double de Voltaire ?

C'est complètement son double, il a trouvé son double. Il le dit tout le temps. Et en plus d'être l'amour de sa vie, Émilie Du Châtelet est sa partenaire intellectuelle, elle est la première scientifique française, elle va traduire Newton, elle lit le latin couramment, et elle va travailler avec Voltaire à la propagation des idées de Newton. Elle va traduire les lois de la gravitation et elle va en donner connaissance à la France, à l'Europe entière...

Newton écrit en latin ?

Le latin, c'était l'anglais d'aujourd'hui, la langue qu'on parlait et qu'on écrivait dans toute l'Europe, pour se comprendre. Donc Newton écrit *Principia Mathematica*, et pour bien le traduire, Émilie Du Châtelet apprend les mathématiques, elle apprend les algorithmes, elle devient extrêmement savante, et elle va comprendre les lois de la gravitation ! Mais c'est aussi une femme qui a un fort tempérament et qui prend pour amants ces savants avec qui elle apprend les mathématiques. On parle d'elle depuis le livre d'Elisabeth Badinter, mais elle n'a pas encore la notoriété qu'elle devrait avoir.

Donc elle existe en tant que personnage ?

Oui, elle traverse le temps pour venir nous parler de Voltaire et pour répondre à la journaliste qui veut faire un portrait d'elle. Elle et Voltaire formaient un couple de stars, on les observait, des témoins oculaires ont raconté leur vie privée, ils travaillaient tous les deux comme des brutes mais leur vie était réglée, après une journée de recherches scientifiques, ils faisaient du théâtre, ils rassemblaient tous les gens alentour, ils chantaient des opéras, ils apprenaient leurs rôles...

Il y a une jeune femme qui entre dans la salle, au début du spectacle, une jeune Française fanatisée ?

Elle intervient surtout dans la deuxième partie. C'est une jeune fanatique qui n'a pas pu aller au bout de sa mission, qui n'a pas réussi à faire un attentat. C'est une jeune Française, d'un milieu moyen, tout ce qu'il y a de plus banal. J'ai beaucoup lu, beaucoup vu de vidéos avant de pouvoir représenter ce personnage, qui est une énigme... Comment germent ces idées dans la tête de ces jeunes gens ? Ces idées se développeraient parce qu'ils sont en manque d'idéal ? Comment peuvent-ils avoir un idéal de mort ? Croire à un idéal de mort ? C'est une énigme... Et pour moi, il y a une symétrie entre ces fanatiques de Daesh et les fanatiques chrétiens combattus par Voltaire.

Dans la seconde partie intervient un personnage qu'on n'a pas encore vu, le professeur émérite ?

Oui, la jeune fanatisée arrive pour être encadrée par le professeur émérite. C'est son tuteur. Je me suis inspirée des tutorats qui sont mis en place au Danemark, pour les jeunes gens qui reviennent de Syrie. Au Danemark, on fait des tentatives pour « déradicaliser » ces jeunes gens, par des moyens autres que la prison. Il y a donc des tuteurs volontaires, la police considère ces tutorats comme beaucoup plus efficaces et moins onéreux que la prison, avec un meilleur taux de réussite. Notre tuteur à nous, c'est un spécialiste de Voltaire, il est devenu professeur, parce qu'il est passé par l'Université de Vincennes, en 68, quand les travailleurs pouvaient entrer à l'Université sans avoir leur bac. Lui, à l'époque était camionneur et il a pu devenir historien... Sa vie personnelle fait qu'il est particulièrement touché par les dégâts du fanatisme, il a donc entrepris ce tutorat, pour participer à la « déradicalisation » de ces jeunes gens.

Vous m'avez parlé de l'Ézéchiël de la Bible et de Voltaire, mais pourquoi y a-t-il un personnage qui est un ange et qui s'appelle Ézéchièle, au féminin, dans le spectacle ?

Je me suis inspirée du conte de Voltaire : *Le monde comme il va*, où l'ange Ituriel est envoyé par Dieu pour voir s'il va engloutir Babylone afin de punir les hommes de leurs turpitudes. J'ai imaginé un mixte féminin fantastique, c'est un ange féminin, une « Ézéchièle », qui s'incarne dans la réalité, et qui vient rencontrer les humains : c'est l'assistante de la journaliste. Elle a tous les droits, elle est en relation directe avec le ciel, tout en étant terriblement humaine, va-t-elle dire à Dieu qu'il faut nous engloutir ?

En fait, c'est la journaliste qui provoque la rencontre de tous ces personnages ?

Elle est comme la majorité des Français, elle n'avait pas lu le *Traité sur la tolérance* avant qu'il ne devienne un best-seller, après les attentats de janvier 2015, et elle décide de partir à la découverte de tout ce qu'elle ne sait pas de Voltaire. Et puis elle fait une série de portraits de femmes remarquables, Émilie Du Châtelet en est une !

Il y a ce personnage qui ouvre et qui ferme le spectacle ?

Oui, c'est un jeune homme qui vient d'obtenir la double nationalité, un Franco-Algérien, lui aussi est historien et traducteur. Ce jeune homme a un grand projet : traduire toute l'œuvre de Voltaire en arabe, ce qui n'a pas encore été fait. Comme Émilie Du Châtelet qui traduit Newton pour diffuser son œuvre, il veut diffuser la pensée de Voltaire en traduisant tous ses textes en arabe...

Le texte qui clôt le spectacle est un hymne à la nature ?

C'est le dernier texte du *Traité sur la tolérance*. On dirait un texte prémonitoire, Voltaire conseille aux hommes d'être tolérants entre eux, mais aussi avec la nature, de la respecter, au risque de voir tout s'effondrer, s'ils la saccagent... « *C'est moi, la nature, seule, qui, dans une nation, arrête les suites funestes de la division... Il y a un édifice immense dont j'ai posé le fondement de mes mains : il était solide et simple, tous les hommes pouvaient y entrer en sûreté ; le bâtiment tombe en ruine et de tous les côtés ; les hommes en prennent les pierres, et se les jettent à la tête ; je leur crie : Arrêtez, écarterez ces décombres funestes qui sont votre ouvrage, et demeurez avec moi en paix dans l'édifice qui est le mien.* »

L'ÉQUIPE

Elena Canosa, comédienne

Auteure et comédienne, elle écrit des nouvelles et des "petites formes" pour la scène et la musique. À partir de 2003, elle devient artiste associée de plusieurs compagnies de théâtre : Cie Sophie Legarroy... Elle écrit en collaboration avec des compositeurs-interprètes, dont Laure Brisa... et présente des lectures et performances de ses textes, où elle est comédienne ou/et chanteuse : duo pop-électro... Elle travaille aussi, depuis 2010, pour la télévision et le cinéma.

Véronique Gallet, comédienne

Elle débute avec Didier-Georges Gabily - *Tambours dans la nuit* - et travaille ensuite avec différentes compagnies : Bernard Lotti au Théâtre de l'Instant, Gerold Schumann au Théâtre de la Vallée... En 2001, elle crée la compagnie Ça T'étonne - où elle joue *Conseils aux jeunes filles* et *Adieu patron* - elle écrit aussi, co-écrit et joue plusieurs spectacles : *Desseins de femmes* 2001, *Hôtel des courants d'air* 2004, *La Courtoise* en 2015... Parallèlement, elle travaille, comme metteuse en scène avec différents publics amateurs, publics en grande précarité - SOS Discriminator'S, festival Toi Moi & Co -.

René Hernandez, comédien

Depuis 1975, il a joué notamment avec Marcel Maréchal, Bernard Sobel... Il participe au début de l'aventure du Studio Classique dirigé par Christian Rist - *Les amoureux de Molière*, Francis Ponge au Festival d'Avignon...-. Il travaille aussi avec Geneviève de Kermabon, Philippe Adrien, Thomas Ostermeier, Guy Freixe, Hervé Petit, René Loyon, Adrien Popineau, Gatiennne Engélibert...

Moussa Kobzili, comédien

Il a collaboré pendant 10 ans avec la troupe de théâtre Les Minuits, en tant que comédien et chargé de relations avec le public. Il joue notamment : *Une Algérie : 1830-1954*, *La Forteresse*, créations collectives ; *George Dandin* de Molière, *La Cantatrice Chauve* d'Eugene Ionesco... Ces spectacles se sont joués aussi bien en France qu'à l'étranger. Depuis 2010, il est membre

permanent de l'Atelier René Loyon, il collabore avec différents metteurs en scènes - à Saumur, en Bretagne...-. En 2011, il travaille pour la première fois avec Laurence Février avec qui il joue dans *Oiseaux* de Saint-John Perse. Il tourne également des séries pour la télévision : *Falco*, *Engrenages*...

Catherine Le Hénan, comédienne

Elle joue notamment avec Philippe Adrien, Geneviève de Kermabon, René Chéneaux, Robert Cantarella, Pierre-Olivier Scotto, Alain Maratrat... des textes de Racine, Sophocle, Marivaux, Pouchkine, Khadra, Dostoïevski, Alexandre Dumas, Politkovskaïa... Au cinéma, elle tourne avec Thomas Bardinet : *Soyons amis !* ; Vincent Dietschy : *Julie est amoureuse*...

Elle réalise trois documentaires : *De rive à rive*, *Femmes solidaires*, *Chroniques adolescentes du monde ouvrier*... et un documentaire sonore pour France Culture : *Bernadette et Anaïs, portraits d'une Bretagne qui disparaît*.

Laurence Février, comédienne et metteuse en scène

Comédienne et metteuse en scène, elle joue dans une centaine de spectacles, en travaillant avec des metteurs en scène d'obédience artistique très diverse. Dans les années 80, elle fonde sa propre compagnie et poursuit de façon parallèle son métier de metteuse en scène et celui de comédienne. Elle a monté une cinquantaine de spectacles d'auteurs classiques ou contemporains. Elle tourne au cinéma et à la télévision. À partir de 2002, elle recherche de nouvelles formes d'expression scénique et crée une série de spectacles de théâtre-documentaire. Tous ces spectacles sont repris en tournée en France et à l'étranger.

Jean-Yves Courcoux, créateur lumières

Eclairagiste depuis le milieu des années 80, il conçoit et réalise des lumières pour le théâtre et le spectacle vivant. Il travaille principalement sur des textes contemporains, de l'opéra et du théâtre musical.

Brigitte Dujardin, dramaturgie, environnement sonore et scénographie

Artiste peintre, vidéaste, scénographe, elle a aussi suivi des études de théâtre. Elle travaille dans différents secteurs de la culture et du spectacle. Au sein de la compagnie Chimène, depuis 1999, elle collabore aux spectacles comme dramaturge, scénographe, illustratrice sonore, vidéaste...

Margot Simonney, assistante à la mise en scène et photographe

Metteuse en scène, assistante à la mise en scène et photographe. Ses créations mêlent théâtre, danse et vidéo. Formation initiale : Master 2 et admissible à l'agrégation en Lettres modernes. Elle suit pendant un an les cours du soir de l'école Jacques Lecoq. Elle travaille, comme assistante, avec : Laurence Février, Sidney Ali Mehelleb, Sévane Sybesma, Laurent Leclerc, Marie-Elisabeth Cornet, Guillaume Servely... Elle intervient comme photographe, pour le théâtre, la danse, les plateaux de cinéma.

CHIMÈNE compagnie théâtrale

Fondée en 1980, Chimène compagnie théâtrale est subventionnée et conventionnée par la Drac Ile-de-France. Laurence Février en est la directrice artistique, elle met en scène une création chaque année. De nombreuses activités sont également entreprises régulièrement au sein de la compagnie : reprises de spectacles en tournées, cycles de lectures, actions auprès des enfants et des adolescents, ateliers de recherche avec des professionnels du spectacle, stages avec des enseignants, etc.

Depuis sa fondation, la compagnie a créé une cinquantaine de spectacles avec des auteurs classiques et contemporains, comme : Pirandello, O'Neill, Italo Svevo, Michel Tremblay, Marivaux, Michèle Fabien, La Fontaine, Françoise du Chaxel, Erasme, Robert Graves, Mérimée, les poètes français du 19^e et du 20^e siècle, Beckett, Lydie Salvayre, Marguerite Duras... des spectacles musicaux : Jean-Robert Viard, Schubert...ainsi que des spectacles de théâtre-documentaire.

De 1992 à 2001, la compagnie met en place un concept de « Résidences d'Été » en jouant dans différents théâtres et en initiant la première ouverture au mois d'août de la Cartoucherie -1997 et 1998 -.

En 2002, la compagnie s'investit dans la recherche d'un théâtre-documentaire et entreprend un travail d'investigation en collaborant avec différents partenaires artistiques. *Quartiers Nord, Canal Briare, Limoges hors les Murs et Plateau Est*, quatre créations issues de ce travail sont réunies dans un spectacle fédérateur: *Quartiers...* présenté au théâtre de la Tempête en 2004, puis joué en France, au Festwochen de Vienne dirigé par Luc Bondy et à Moscou au Nova Drama. La compagnie poursuit depuis cette recherche de théâtre-documentaire, avec la création, entre autres, de : *Ils habitent la Goutte d'Or*, créé en 2006, ou *Les Entretiens de Montfavet*, une installation-vidéo réalisée avec Brigitte Dujardin, pour le colloque international : *Culture psychiatrique et culture judiciaire relire Michel Foucault*, en septembre 2008, à la Grande Halle de La Villette.

Parallèlement à cette recherche sur la parole vivante et « l'oralité » contemporaine, la compagnie crée, en 2007, le premier festival de théâtre de l'Escabeau, en Région Centre, et poursuit son travail sur les textes dramatiques et les adaptations littéraires avec : *En attendant Godot* de Samuel Beckett et *Les Belles Âmes* de Lydie Salvayre, au Théâtre National de Chaillot en 2008. En 2009, Laurence Février dirige des lectures d'auteurs contemporains : Michel Vinaver, Crommelinck, Zamina Mircevska... et plusieurs ateliers avec des comédiens professionnels. Les spectacles sur la parole vivante et « l'oralité » sont repris à Paris et en tournée, en particulier : *Ils habitent la Goutte d'Or* et *Suzanne*.

En 2010, la compagnie présente un spectacle à partir de *La Princesse de Clèves* de Madame de la Fayette : *La passion corsetée*, elle fait aussi la création d'*Oiseaux* de Saint-John Perse, poème joué par un chœur de 18 acteurs, au théâtre de L'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes. En 2012, la compagnie crée *Tabou* et en 2013, *Yes, peut-être* de Marguerite Duras.

En 2014, Laurence Février monte *Presqu'ils*, le dernier texte de Michèle Guigon, une des pièces de la manifestation *Alter Egaux*. Elle reprend *Suzanne*, spectacle sur la philosophie du droit et la parité, qui, depuis sa création en 2007 au théâtre des Halles à Avignon, s'est

joué à Paris et dans toute la France. *Suzanne* fera l'objet d'une nouvelle création en 2016, lors du festival d'Avignon.

En décembre 2014, la compagnie part en résidence à la Guadeloupe, sous l'égide d'ETC_Caraïbe, et met en œuvre une nouvelle production de théâtre-documentaire : *Ils habitent les Antilles*.

En octobre 2015, Laurence Février reprend *Tabou* au théâtre le Lucernaire. Elle organise, avec sa compagnie et en articulation avec cette reprise, une série d'actions autour du spectacle avec : des débats, chaque soir après le spectacle, des actions de sensibilisation auprès des lycéens, sur la question de violences sexuelles, et des conférences, dans des mairies de la Ville de Paris et en Île-de-France.

La pièce *Tabou* est reprise en 2016 au théâtre de l'Opprimé à Paris puis au théâtre Grütli à Genève.

En février 2017 *Tabou* se joue à l'espace Jargot à Crolles, et *Suzanne* à l'université de Corte et à l'espace Saint Jacques de Bonifacio.

Laurence Février reçoit le Prix Théâtre ADAMI 2015 pour la Compagnie Chimène

Pour la première fois, une femme est récompensée, en tant qu'interprète et metteuse en scène.

Créations Chimène compagnie théâtrale

Mises en scène de Laurence Février

JE RÊVE MAIS PEUT-ÊTRE QUE NON. Luigi Pirandello

- Théâtre Daniel Sorano Vincennes

MICHELET ET LA SORCIERE - Jules Michelet

- Théâtre de la Cité Internationale

UNE LUNE POUR LES DESHERITES Eugène O'Neill

- Maison des Arts de Créteil - Tournée en France et à l'étranger

LES DEUX COUSINES Italo Svevo

- Beaubourg - Tournée en France

HOSANNA Michel Tremblay

- Maison des Arts de Créteil - Tournée en France

LA DISPUTE Marivaux

- Atelier National Théâtral Bourges - Tournée en France

DES FRANÇAISES Michèle Fabien

- Les Gémeaux Sceaux - Tournée en France

UN GOUT DE PIERRE DANS LA BOUCHE Françoise du Chaxel

- Maison des Arts de Créteil - Tournée en France

FABLES LA FONTAINE, Jean de la Fontaine

• Atelier National Théâtral Bourges - Tournée en France

L'ELOGE DE LA FOLIE, Erasme

- Théâtre Artistique Athévains - Tournée en France - à l'étranger

INES MENDO, Prosper Mérimée

- CDN de Caen - Tournée en France

ADIEU A LA TERRE, Franz Schubert

- CDN de Corbeil - Tournée en France - A l'étranger

LA CONFERENCE DE PEKIN Première conférence mondiale sur les femmes 1995

- La Cartoucherie

MYTHOLOGIE I Les mythes Hébreux, Robert Graves

- Théâtre du Chaudron

LES FEMMES DE LA BIBLE La Bible et textes Laurence Février

- Théâtre du Chaudron - Festival du Val d'Oise

L'ILE DES ESCLAVES, et le SPECTATEUR FRANCAIS Marivaux
 - Théâtre du Chaudron

LA VISITE DE MERIMEÉ Mérimée et Madeleine Mainier
 - La Maroquinerie

HISTOIRE, histoires. Mérimée Mérimée et Madeleine Mainier
 - La Maroquinerie - Théâtre Romain Rolland de Villejuif

PARIS CARCO, d'après Carco adaptation Laurence Février
 - La Maroquinerie

PARIS BELLEVILLE d'après "Belleville Belleville visage d'une planète"
 - L'Olympic, le Studio Le Regard du Cygne, L'Atelier du Plateau, Le café littéraire de La Maroquinerie.

QUARTIERS-NORD théâtre documentaire Laurence Février
 - La Maroquinerie, Festwochen de Vienne, L'Olympic Café. Novaja Drama Festival de Moscou

CANAL BRIARE théâtre documentaire Laurence Février
 - Théâtre de l'Escabeau Briare

LIMOGES HORS LES MURS théâtre documentaire Laurence Février
 - CDN Théâtre de l'Union. Limoges

QUARTIERS théâtre documentaire Laurence Février
 - Théâtre de la Tempête. Paris

SATURNALES de Laurence Février
 - Chapelle des Récollets. Paris

ILS HABITENT LA GOUTTE D'OR théâtre documentaire Laurence Février
 - Lavoisier Moderne Parisien, Théâtre du Lucernaire, à Paris, Théâtre Gérard
 • Philippe Saint Denis, La Coursive La Rochelle

ILS HABITENT AU COUVENT théâtre documentaire Laurence Février
 - La Chapelle des Récollets à Paris.

EN ATTENDANT GODOT de Samuel Beckett
 • Théâtre de l'Escabeau à Briare.

SUZANNE théâtre documentaire Laurence Février
 • Théâtre des Halles, festival d'Avignon.

LES BELLES AMES de Lydie Salvayre
 • Théâtre National de Chaillot. Paris. Tournée en France

LES ENTRETIENS DE MONTFAVET, installation vidéo Laurence Février
 • Grande Halle de la Villette, colloque international : Culture psychiatrique et culture judiciaire relire Michel Foucault.

LA PASSION CORSETÉE de Madame de Lafayette – *La Princesse de Clèves* -
 • Théâtre Le Lucernaire

OISEAUX de Saint-John Perse
 • Espace Georges Simenon Rosny/s/Bois, Théâtre de l'Épée de Bois

TABOU Théâtre documentaire Laurence Février
 • Théâtre Le Lucernaire

YES PEUT-ÊTRE de Marguerite Duras
 • Théâtre Le Lucernaire